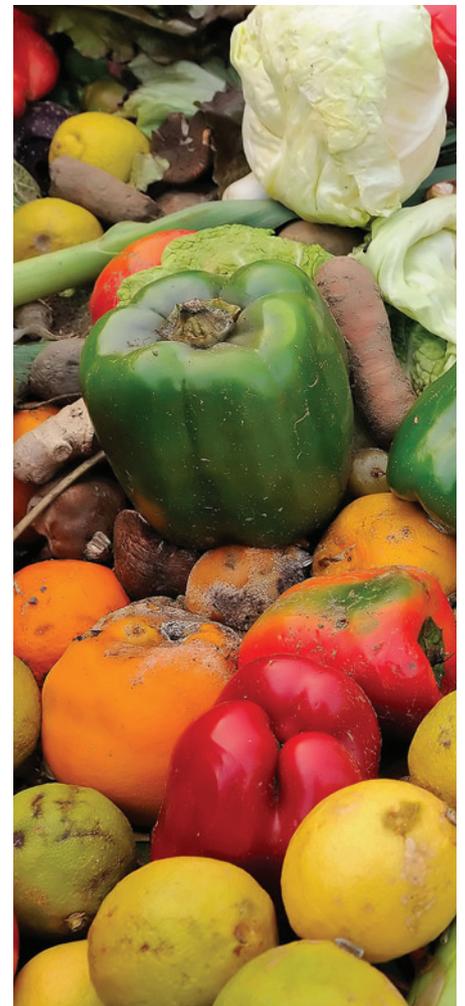




RDD

Racines et
Développement
Durable

Le gaspillage alimentaire : Comprendre pour agir



QU'EST-CE QUE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, (GA) ?

Le **GA** désigne toute denrée alimentaire destinée à la consommation humaine qui est dégradée, perdue ou jetée au niveau des différents maillons de la chaîne alimentaire à savoir la production, la collecte, la transformation, la distribution et la consommation. Le **GA** touche toutes les catégories d'aliments : les légumes, les fruits, les céréales et dérivés (pain, pâtes, viennoiserie...), les produits d'origine animale tels que la viande, les œufs, les produits laitiers, etc.



QUELLE EST L'IMPORTANCE ACTUELLE DU GA, NOTAMMENT POUR LA TUNISIE ?

Même s'il est moins répandu que dans les pays développés, le **GA** constitue un enjeu majeur et significatif en Tunisie. En effet le problème des pertes et gaspillages alimentaires prend de l'ampleur, réduisant la disponibilité des denrées alimentaires, accélérant la dégradation environnementale et la perte de biodiversité. La plupart des aliments gaspillés finissent dans les décharges, provoquant une pollution importante des sols, de l'eau et de l'air. A l'échelle

mondiale, le gaspillage alimentaire est à la source de 8% à 10% des émissions totales de gaz à effet de serre (PNUE, 2024) et par conséquent largement responsable du changement climatique.

Par ailleurs, le GA représente une charge budgétaire considérable pour les ménages qui consacrent plus de 30% de leurs dépenses à l'alimentation. Chaque tunisien jette l'équivalent de 17 dinars de produits alimentaires tous les mois. Cette valeur se multiplie par 4 pendant le mois de Ramadan. Le gaspillage alimentaire représente ainsi environ 12% des dépenses alimentaires et 3,6% du total des dépenses effectuées par le tunisien.

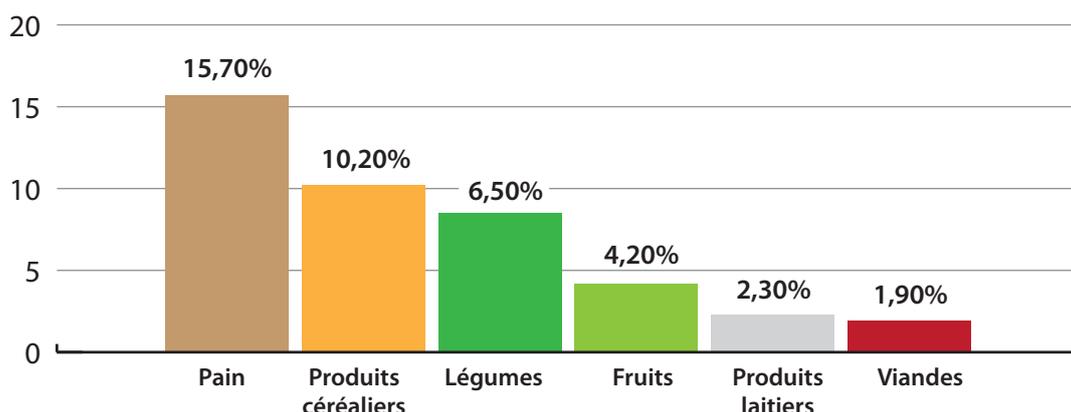
L'État perd également beaucoup d'argent à travers la subvention allouée au produit de première nécessité grâce à la caisse de compensation et dont une partie est gaspillée : selon l'INC, le pain gaspillé coûte environ 100 millions de dinars soit environ 22,2 % des 450 millions de dinars alloués par le budget de l'état pour subventionner la farine du pain en 2017.

Une grande partie des produits alimentaires gaspillés sont subventionnés et souvent achetés en devise étrangère en tant que produits importés. Ainsi, le GA accroît à la fois la dépendance alimentaire et le déficit commercial du pays.

COMMENT RÉDUIRE LE GA ?

Le **GA** est présent à chaque étape de la chaîne alimentaire, de la production agricole à la consommation finale, en incluant la transformation, le conditionnement, le transport, la distribution et le commerce. Chaque maillon offre des opportunités de réduction du gaspillage par une meilleure organisation, coordination et amélioration des systèmes et équipements. Pour réduire le gaspillage alimentaire, il est crucial de cibler les comportements individuels et collectifs, en focalisant sur une culture de sobriété alimentaire.

TAUX DU GASPILLAGE



Des initiatives doivent être prises à différents niveaux pour lutter contre le gaspillage : au niveau individuel (les ménages, les hommes, les femmes, les enfants/élèves ou étudiants) et sectoriel (les hôtels, les restaurants collectifs, le commerce et la distribution, la transformation et le conditionnement, l'agriculture, la pêche, etc.). Des politiques communautaires, locales, nationales et internationales doivent être également développées et appliquées pour garantir la sécurité alimentaire et prévenir le **GA**.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX ACTEURS CONCERNÉS PAR LE GA ?

Le gaspillage alimentaire est un phénomène transversal qui touche plusieurs intervenants. De ce fait, la lutte contre le gaspillage nécessite un écosystème collaboratif entre l'administration, le secteur privé, les autorités locales, la société civile, les centres de recherche, les organisations internationales.

L'administration comprend les départements techniques tels que l'agriculture, le commerce, l'industrie et l'environnement, ainsi que d'autres ministères tels que l'éducation, la santé, la famille et les affaires sociales.

QUELS CHANGEMENTS SONT NÉCESSAIRES AU NIVEAU POLITIQUE ET INSTITUTIONNEL ?

Il est crucial de placer le **GA** parmi les priorités nationales et d'instaurer une stratégie ainsi qu'un plan national de lutte contre toutes les formes de gaspillage, tant en amont qu'en aval de la production. Il est donc capital d'adopter des dispositions réglementaires et des solutions pratiques pour freiner le phénomène. Pour ce faire, il faudrait assurer une coordination efficace entre les différents acteurs impliqués, etc.

La création d'une plateforme dédiée aux pertes et gaspillages alimentaires, entretenue régulièrement par des données et statistiques préalablement définies, offre l'accès à tous les citoyens et les parties prenantes. Cette plateforme permettrait de cibler les attitudes des individus à travers des campagnes d'éducation et de sensibilisation, pour aboutir aux changements de comportement.



Le modèle d'économie circulaire vise des modes de consommation et de production durables. Ce nouveau concept trouve ses origines dans notre culture ancestrale, où "rien ne se jette et tout se transforme", pour trouver un nouvel usage.

Les médias et les réseaux sociaux sont les principales sources d'influence sur les comportements alimentaires, notamment chez les jeunes et les femmes. Il est donc nécessaire de contrôler et de limiter la publicité qui incite à la consommation massive, et de promouvoir des campagnes et des spots promouvant et démontrant les bonnes pratiques de réduction du gaspillage.



GASPILLAGE ALIMENTAIRE ET GENRE : CONNAISSANCES, PERCEPTIONS ET PRÉDISPOSITIONS AU CHANGEMENT

- La problématique du gaspillage alimentaire reste largement méconnue chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, tandis qu'elle est mieux appréhendée par les femmes. Ce constat réside dans le manque généralisé de sensibilisation et d'éducation observé au sein de la population, en particulier parmi les jeunes, où le déficit de connaissances est alarmant. Ce manque de sensibilisation se traduit par une conscience limitée de l'impact économique et environnemental du gaspillage alimentaire.
- Les femmes occupent un rôle central dans la gestion des aliments au sein des foyers, elles sont également conscientes des défis posés par le gaspillage alimentaire. Leur sensibilité et leurs pratiques anti-gaspillage méritent donc une attention particulière.
- Pour lutter efficacement contre le gaspillage alimentaire, il est impératif d'adopter une approche intégrée comprenant des campagnes de sensibilisation, des sessions de formation et l'établissement d'un cadre réglementaire solide.
- Malgré le manque de sensibilisation actuelle, il est encourageant de constater que de nombreux jeunes, se montrent intéressés par des initiatives collectives et des campagnes de sensibilisation visant à réduire le gaspillage alimentaire. Leur engagement potentiel offre donc des perspectives prometteuses pour l'avenir.
- Il est essentiel de noter que les jeunes expriment principalement leur désir d'être informés via les réseaux sociaux et les sites web spécialisés.
- Il est nécessaire de mettre en place des mesures spécifiques à caractère juridique et institutionnel dans le domaine du gaspillage alimentaire.
- Il est crucial de promouvoir le développement des compétences en matière de planification et de gestion des aliments grâce à des sessions de formation ciblées, notamment en direction des jeunes et des femmes, ce qui pourrait contribuer de manière significative à atténuer le problème du gaspillage alimentaire dans la société.

